



*Les vieux chênes de la montagne
Où combattirent nos aïeux,
Le sol de la verte campagne
Où coula leur sang généreux.
Le flot qui chante à la prairie
La splendeur de leurs noms bénis,
La grande voix de la patrie,
Tout nous redit: "Soyons unis".*

Certes, les Canadiens-Français sont unis parcequ'ils sont tous également attachés au sol. Ils le furent, lorsqu'au début de la colonie, ils luttèrent contre l'Iroquois au Long-Sault, ils le furent à Carillon, lorsqu'ils repoussèrent la horde anglo-saxonne; plus tard, après la conquête, les 63,000 descendants de France serrèrent leurs rangs pour faire face aux tentatives de Murray d'angliciser notre jeune pays. En 1691, en 1812 nos ancêtres se battirent comme des lions pour la défense de leurs libertés et du sol. Enfin, en 1837, comme le disait Fréchette:

*Elle fut magnanime, héroïque et sans tache
Votre légende, ô fiers enfants de Saint-Eustache!*

Et plus loin, parlant du rôle des nôtres, l'auteur de la "*Légende d'un peuple*" ajoutait:

*Les hardis défenseurs de notre Sainte Cause,
Martyrs du grand devoir que la patrie impose,
Étaient morts aux lueurs de leurs foyers détruits.*

En 1840, toujours comme preuve de notre attachement au sol, la lutte se continuait dans nos Parlements pour se terminer en 1867, par la reconnaissance des droits de la langue française, par l'Acte de la Confédération.

La lutte n'était cependant pas terminée, pas plus qu'elle l'est aujourd'hui, puisque l'on nous dit qu'elle ne fait que commencer. Toujours pour la conservation du sol, nos frères de l'Ontario se battent fièrement pour le droit d'apprendre leur langue dans les écoles. Pour un même motif, la bataille se livre au Manitoba, dans les Provinces de l'Ouest; pour un même idéal, nos compatriotes ont protesté et protestent contre cette loi inique et inconstitutionnelle qu'est la conscription.

